



lucca  
éditions



## La Veilleuse d'âmes 1. La Voie des morts

Auteur :  
**Alexis Demey**

Genre :  
**science-fiction**

Thème :  
**anthropologie**

Public :  
**young adult, jeunesse**

Informations :  
**17 € TTC**  
**sortie prévue en octobre 2018**  
**15 x 23 cm**  
**576 pages**

Diffuseur : **CED-CEDIF** ;  
distributeur : **BLDD**



un label de

hikari



### Le livre

Maya, jeune anthropologue en herbe, a le don de communiquer avec les âmes des morts et les aide à passer dans l'au-delà. En volant au secours d'une âme égarée, elle traverse un mystérieux tableau et se voit transportée à des années-lumière de la Terre. Presque aussitôt, elle se retrouve au cœur de conflits et accepte de servir de marionnette pour ce qui lui apparaît être la bonne cause : éviter aux âmes de devenir une ressource d'énergie pour l'armée adverse et les libérer de leur égarement. Mais ne risque-t-elle pas de s'égarer elle-même dans ces conflits ? Ne risque-t-elle pas de faire le jeu de despotes en quête de pouvoir ?

### L'auteur

Alexis Demey est chercheuse en anthropologie biologique sur Terre : elle étudie plus particulièrement le comportement de l'homme et de ses proches parents ainsi que la notion de coopération dans des contextes de guerre. Après une première spécialisation en médico-légal, elle a poursuivi ses études au Canada et, aujourd'hui, aux États-Unis – deux pays qui ont une vision vraiment pluridisciplinaire de l'anthropologie – tout en donnant des cours en laboratoire pour les étudiants de licence. Son goût pour l'imaginaire est attisé très tôt grâce à un père passionné de *Stargate* et une mère férue de parasciences. Combinés aux documentaires scientifiques et à un attrait particulier pour le *Cycle d'Ender* d'Orson Scott Card et la poésie, la science-fiction et le paranormal fusionnent pour créer, dans la trilogie de *La Veilleuse d'âmes*, un macrocosme extra et supraterrrestre décrypté par les yeux de l'anthropologie.

– Que veux-tu ? lui demandais-je.  
Elle prononça quelques mots, mais je ne les compris pas. La langue m'était toujours étrangère. Devant mon air interrogateur, la petite fille s'arrêta et pointa simplement le tableau du doigt.  
– Je n'irai pas là-dedans si c'est ce que tu veux dire !  
répondis-je à son geste.

L'ondoyante se figea dans cette position, le doigt braqué vers l'avant. Elle était toujours aussi mouillée de neige et de boue. Son regard reflétait l'égarement et la peur. Je ne pouvais pas abandonner cette enfant. De toute façon, tout cela ne pouvait pas être réel, ce ne pouvait être qu'une vision, non ? Je repris mon sang-froid et me tournais face au tableau.